

Vie des arts

Marc-André Foy et le livre-objet

Johanne Chagnon

Volume 30, numéro 121, décembre–hiver 1985

URI : id.erudit.org/iderudit/54079ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN 0042-5435 (imprimé)
1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chagnon, J. (1985). Marc-André Foy et le livre-objet. *Vie des arts*, 30(121), 54–55.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

MARC-ANDRÉ ROY et le livre-objet

Johanne CHAGNON



nderie – Performance sonore – Étude de la lumière solaire et stroboscopique – Xérographie.

Quelques-unes des facettes de la démarche artistique de Marc-André Roy. Se manifestant sans trop se soucier des itinéraires officiels. Explorant avec cohérence ce qui convient à ses impératifs propres. Sans toujours envoyer d'invitations.

Artiste multidisciplinaire polyvalent, Marc-André Roy participe à des événements collectifs de sculpture, monte des installations, présente des performances, ... et ce depuis 1977. Une démarche plus récente exploite diverses visualisations des mots TOUT et RIEN, sous forme d'expositions et d'intervention urbaine: réflexions sur la technologie de l'imprimé, la reproduction, ...

Présentement, en marge de ce travail utilisant les mots comme matériaux de l'œuvre, Marc-André Roy s'intéresse aux livres mêmes dans leur matérialité. Il ne retient de ceux-ci que leurs composantes matérielles, leur nature spatiale: le livre se révèle d'abord comme un objet physique, une série de feuilles rattachées ensemble, une couverture, un dos, une tranche. Le développement de la fabrication de livres d'artistes connaît un essor considérable en tant que forme d'art contemporain, surtout depuis les années 70. Ce débordement de l'activité artistique dans le champ du livre se fait selon une grande diversité d'approches. Au lieu de construire un ouvrage de toutes pièces, Marc-André Roy intervient sur la forme même: il prend un livre déjà existant, le défait, le découpe, le modifie, en réassemble divers éléments, y ajoute de la couleur, des pièces métalliques, de la résine... sans manquer d'y ajouter une petite dose d'humour, jouant avec les mots à plusieurs niveaux...

Ainsi, *Un volume occupe un espace* ou *Écrits de Gauguin*: ce livre lui-même, ici découpé avec soin, éventré, illisible. Dressé sur son socle. Offrant son intérieur aux regards.

Ainsi, *Un volume mis en bouteille* aussi appelé *Un volume occupe un autre volume*: sur un même socle se confrontent un livre de poche, intact, mais fixé, vernis, imprenable, et une bouteille pleine jusqu'au bord d'un exemplaire du même livre, mis en pièces au poinçon. Rappelant les premières expériences physiques de vérifier le volume d'un liquide versé dans des contenants différents. Un même livre, deux représentations différentes.

Le produit du travail de Marc-André Roy n'est plus un livre facilement maniable, mais un objet figé, sur un socle, dans un cadre, ... Livre éclaté, littéralement. L'action de lire comprise dans le sens d'interpréter, déchiffrer, dépouiller, feuilleter.

Ces livres-objets s'ouvrent devant nous, s'offrent comme ceux qui sont disposés en vitrine de librairie. Objets de séduction conçus pour accrocher l'œil d'abord avant de rejoindre l'esprit. Lecture pour les yeux. Invitation à les prendre, à les découvrir.

Si le livre est un contenant de la pensée, de l'imaginaire, l'artiste met ici l'accent sur cette fonction de contenant. Pour une fois, le livre sans son texte. Est mise de côté la fonction ha-



1. Marc-André ROY, *Dedans d'un tiroir*. 20 cm x 45,7.

bituelle de support textuel du livre. De même que la norme de la pensée rationnelle, quand le mot succède au mot. Presque rien n'est conservé du contenu: les quelques titres apparents n'ont pas une importance en soi, les fragments d'écriture encore visibles ont perdu toute continuité, ne sont plus que des éléments visuels parmi d'autres, non essentiels. Matérialisation plastique de la parole. Sens concret. Approche qui s'apparente à celle de la performance, dans laquelle le texte, jusqu'alors tout-puissant sur la scène occidentale, a perdu son pouvoir de tout subordonner à sa suite. Ces livres nous rappellent du même coup que tout est trace physique, qu'à la base du livre, l'écriture est d'abord une pratique corporelle, le plaisir de tracer, d'inscrire des signes sur un support. Au delà de l'amour de la lecture, il y a le plaisir physique de tâter le livre, de le manipuler, de le sentir...

Dedans d'un tiroir: un tiroir blanc, debout, présente son intérieur où sont collés dans le désordre divers livres tranchés. Auxquels sont ajoutées de la peinture blanche et de la résine. Secrets à surprendre. On dirait qu'un fond de résine oubliée a tout figé de façon permanente.

Les livres déconstruits par Marc-André Roy ne proviennent pas d'éditions spéciales, mais sont surtout des livres de poche. Intimes, mais de l'ordre de la diffusion de masse. Petits formats légers, compacts, appropriables par tous. Mais aussi périssables. A vendre, à échanger, à jeter. Le livre comme un objet-marchandise, premier produit de la fabrication de masse grâce aux innovations technologiques apportées par l'imprimerie. Marc-André Roy en refait un objet unique, impossible à reproduire. Alors que nous sommes submergés par un nombre de publications de plus en plus incroyable, ces livres-objets arrêtent le rythme de la machine à imprimer, introduisent un rythme différent. Défaisant ce que la typographie s'enorgueillit de si bien aligner.

Ainsi, *Stratification*: une boîte-cadre au fond de laquelle sont collées de minces tranches de livres diversement découpées. Prenant l'allure de strates minérales. Acquis accumulés avec le temps, déposés dans les livres.

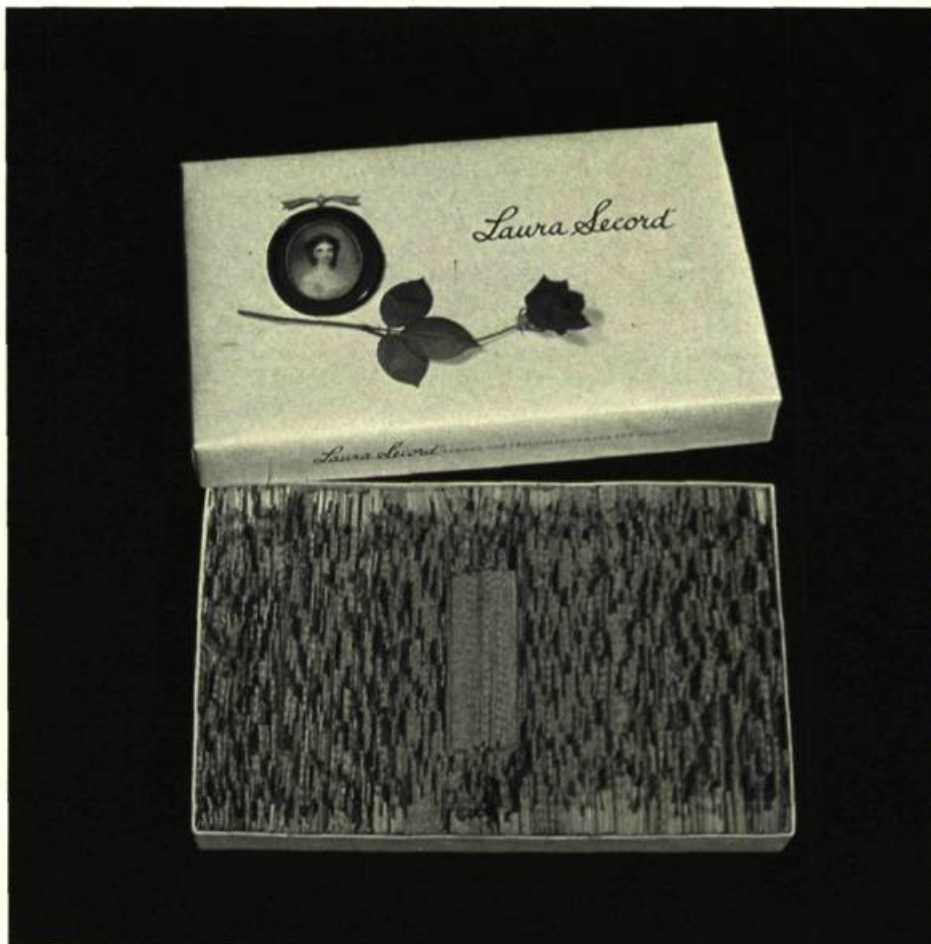
Ainsi, *Côte à Côte*: des épaisseurs de feuillets, juxtaposées en bandes horizontales. Comme des livres miniatures sur des rayons, et dont on apercevrait la tranche plutôt que le dos. Laissant deviner, sous forme de strates, l'imprimé de leur contenu.

Matière-concept et matière réelle. Marc-André Roy établit ainsi des liens satisfaisants entre sa relation intime avec le livre, entretenue depuis toujours, et sa démarche de sculpteur. Appropriation d'une matière en même temps qu'un espace culturel. Le sculpteur fait plaisir au lecteur en lui. Et l'humour est toujours là, subtil, facétieux.

Ainsi, *Un(e) livre 1/2 de...*: une véritable boîte de chocolats Laura Secord, dont l'intérieur se révèle être de minces épaisseurs de papier, tranchées diversement dans le corps même de livres, et alignées parallèlement. Une bande plus large, plus rase, occupe le centre.

Une démarche comme celle de Marc-André Roy nous fait voir que les objets, même les plus familiers, n'ont pas fini de nous dire des choses. Dans ce rapport constant avec l'environnement physique et culturel, espace d'intervention.

Faire vivre un objet différemment.



2. Une livre 1/2 de..., 15 cm 2 x 22,8.